



LE SOUFFLEUR DE VERRE

RACINE CARRÉE DE **FAKE**

un projet de **Julien Rocha**

Solos suivis d'un débat.

*Une proposition théâtrale autonome
à jouer au sein des établissements scolaires,
à partir de la 4ème.*



RACINE CARRÉE DE **FAKE**

de Julien Rocha.

Racine carrée de Fake est un projet pensé à la suite de la création *FAKE (Microfictions)* et dont les thématiques sont extraites. *Racine carrée de Fake*, c'est des solos autonomes qui jouent sous forme d'happenings. Ces formes théâtrales sont créées essentiellement pour les établissements scolaires. Elles peuvent être jouées séparément les unes des autres, soit en amont soit en aval de *FAKE (Microfictions)*, soit de façon totalement indépendantes. Chaque solos porte son sens et une histoire propre

RACINE CARRÉE
DE **FAKE** IDENTITÉS

RACINE CARRÉE
DE **FAKE** CORPS

RACINE CARRÉE
DE **FAKE** AVATARS

RACINE CARRÉE
DE **FAKE** GÉNÉRATIONS

En cohérence avec le spectacle *FAKE (Microfictions)*

Pendant les nombreuses résidences d'écriture du projet *FAKE (Microfictions)*, j'ai constaté qu'il y avait une multitude de sujets à traiter dans ce projet. J'ai fait certains choix pour composer la dramaturgie en étoile du spectacle. J'ai donc dû laisser un ensemble de questionnements de côté. Pour cette *Racine carré de Fake* j'ai puisé dans la masse de textes non traités et dont les questionnements ont ressurgi pendant nos échanges après le spectacle. Toutes autour du Fake, ces interrogations aiguissent une problématique évoquée dans notre spectacle mais sur laquelle je ne m'étais pas arrêté. Puis, les interprètes ont répondu à mes interviews, ont improvisé autour du sujet, et de là sont nés les textes des solos.

Cette démarche nous a permis de continuer ma réflexion sur le corps, l'identité et les avatars.

Prolongement de l'écriture et du jeu

Ce qui m'intéresse pour ces trois formes ce n'est pas la mise en scène, car elle est dépouillée, mais la direction d'acteur/ d'actrice et l'effet de réel. Pour chacune des formes la situation de départ est en lien avec le sujet.

Les résidences de création

Action culturelles – Médiations – Création

La compagnie a mis en place les résidences de deux semaines pour travailler chaque solo. Nous remercions le lycée Léonard de Vinci de Monistrol-sur-Loire, le collège Emile Falabregues de Saint-Bonnet-le-Château, Le Magasin à Saint-Etienne et la Maison de la Culture de Firminy en lien avec les différents établissements scolaires.

Les journées se sont organisées selon les nécessités des établissements scolaires. Temps de travail avec les élèves (écriture, ateliers théâtre et construction des débats) et le reste de temps la compagnie travail sa création des petites formes. Chaque temps a trouvé une conclusion avec une présentation du travail en cours lors de sortie de résidence.

RACINE CARRÉE DE **FAKE** IDENTITÉS

Un comédien : Ayoub Kallouchi

Le pitch

YEOUB est en live Twitch, il cherche les influenceurs de demain, celles et ceux qui créeront les identités qui feront le buzz... Serez-vous l'un d'eux ? Dis-moi qui tu follow, je te dirai qui tu es... Parlons de nos identités : nous rassemblent-elles ? Nous divisent-elles ?

« Identité », est un mot qu'on peut interpréter de multiples façons ; en ce sens, il est à lui seul un sujet de réflexion, sorte de puits sans fond, qui peut tout aussi bien appeler les thèmes de la différence, la quête de soi que l'appartenance/rejet au/du groupe etc. L'identité dont je souhaite parler est celle qui nous est imposée par une société communicante (par les algorithmes et nous-même). Un monde où il est plus simple d'appartenir à telle ou telle pensée référencée plutôt que de douter de ce qu'on est. « La réalisation de soi » (intime et sociale) est une quête permanente. Ne pas savoir comment se positionner peut être vécu comme un échec, comme une injustice de ne pouvoir exister hors des cadres et des classement des individus (selon leur âge, leur sexe, leur niveau social, leur ethnie, leur culture, etc.). Le net permet aussi de créer beaucoup de fantasmes autour des identités, des peurs, des adhésions fanatiques. Qui être ? Qui devrait-t-on être ? Qui sommes-nous ? Dans nos réponses peut se trouver une part Fake de nous-même. Celle qui obéit/désobéit à l'image cliquée pour appartenir/ou non à la pensée commune.

Je propose au comédien Ayoub Kallouchi de jouer une petite forme sur ce sujet et de provoquer la discussion autour des réseaux, des chaînes thématiques, de ce qu'on consomme comme images selon ce que l'algorithme nous dicte.



Extrait de texte Racine carrée de FAKE - IDENTITÉS

EYOUB. Avant j'étais petit. Lambda j'étais un petit lambda, un petit comme tous les petits les yeux ouverts sur le monde qui-prend-qui-prend, qui observe et qui avale la vie, tout-tout-tout. Les couleurs qui passent, les insectes qui grouillent, les parents qui déménagent des cartons, des enfants partout qui crient et qui se grimpent dessus et sur les arbres, les feuilles, la terre-terre dans la bouche, mains au sol, lambda quoi. Et puis, un jour, je suis devenu arabe. On - m'a dit - que j'étais arabe. Stéphane Zoiseau il m'a mis un pain. Avec un : « t'es un arabe toi ». Pas de qualificatif. Le mot suffisait pour lui - certainement le-mot-le-mot seul suffisait. Pas besoin de « sale arabe » pas besoin de « putain d'arabe » de « cochon d'arabe » non. Arabe. Net. Seul. Ça tape. (...) Mais la vie a continué de se compliquer. À peine le dos tourné je me tapais d'autres commentaires - d'autre identités qu'on me collait à la gueule : le mec-le mec qui a jamais de blé, voilà c'est ça que les gens voyaient et puis ce mec-là a été coursé par celui qui fera pas d'étude-pas d'étude, le voleur / facile - le « terroriste » qui me faisait vraiment pas marrer. Aujourd'hui je me marre mais mais - je sais même pas comment je fais - je devrais pas. J'te raconte : j'ai lutté avec ces images et je savais même pas que je luttais pour rien avec les autres. Ça faisait partie de ma life... fallait qu'il se passe un truc en moi. (...) Je t'ai parlé de moi. J'ai dit « arabe » mais des identités qui t'enferment ou dans lesquelles toi, tu peux t'enfermer y a plein. J'ai parlé de moi, j'ai peut-être eu tort. T'as cru que j'étais venu te parler de racisme ? Alors que je suis venu te dire de t'aimer. Que tu sois homo, un bipède bi que t'aies des amis ou que tu restes single, Noire en legging qui vit en poly amour, Asiate athée ou pauvre, un constipé plein de blé un fan de sport populaire, joueur d'échecs genré ou non, juif de droite ou de gauche, blanc sans papiers ou mère de famille seule, un geek qui love les glaces à la barbe à papa, que tu sois née sur le territoire ou que tu sois extraterrestre. Que tu sois tout ça à la fois et rien de ce que je nomme ou peut-être des trucs que je connais même pas qui font que tu es toi. Qui tu es. Je dis. D'aimer ce que tu aimes. Mais sans être bloqué. D'aimer aimer tous les possibles en quelques sortes

Extrait du débat Racine carrée de FAKE - IDENTITÉS

Le but de ce débat n'est pas tant questionner pour récolter des réponses mais pour créer un débat entre les élèves...

AYOUB, le comédien à la fin de la représentation. Est-ce que je peux vous poser quelques questions ? Échanger ? Qu'est-ce que c'est que l'identité sur les réseaux ? Est-ce que vous pensez être victimes de votre identité sur les réseaux ? Mon identité, c'est aussi qui je follow ? Qu'est-ce que l'algorithme génère comme identité ? Est qu'on nourrit les questions d'identité et de clivage dans la société en scrollant tout simplement ? Est-ce que ton identité numérique ressemble à ton identité dans la vie réelle ?

Une comédienne : Fanny Caron

Le pitch

FANETTE cherche à savoir pourquoi Billie a disparu : elle était harcelée sur les réseaux. Est-ce que Billie se cache parmi nous ? Parlons du corps divisé, exposé, marchandé sur les réseaux. Est-ce que notre image nous appartient ? Féminin ou masculin, les corps sont-ils traités de la même manière dans nos sociétés?

Le corps virtuel est découpé, filtré, rendu objet, il est souvent sexualisé, réduit à une image consommable. J'ai échangé avec de nombreux adolescents et adolescentes sur ce sujet. J'ai observé qu'il pouvait y avoir (comme de tout temps) des personnes peu informées, mais que la plupart maîtrisent l'image, leur image. « Tout semble aller bien. » Pas besoin d'aborder cette thématique sous l'angle de la peur et du risque. Néanmoins une inégalité de regard posé sur une partie de la population questionne toujours. Soumis à des diktats esthétiques et moraux, le corps féminin se bat pour exister pour ce qu'il est. Le corps de la femme réel et virtuel ne semble pas toujours lui appartenir. Dans la pièce Fake, j'évoque le fait divers d'une élève insultée pour des nudes alors qu'un garçon provoque le rire de la classe en envoyant ses dick-pics. Tout pousse le corps féminin au FAKE, à la séduction, mais, à tout moment, il risque le rejet ou de devenir objet de perversion.

Je propose à la comédienne Fanny Caron de jouer une petite forme sur ce sujet et de provoquer la discussion autour du corps fake (masculin et féminin) qu'on nous impose dans l'imagerie collective.



Extrait de texte Racine carrée de FAKE - CORPS

FANETTE. Je vais vous parler d'une AUTRE histoire. C'est une vraie histoire. Elle dure depuis longtemps c'est l'histoire de Billie. Voilà une jeune fille qui habitait dans la région et qui a disparu entre Noël et le nouvel an. C'est peut-être une, une histoire, c'est peut-être une histoire dont vous avez entendu parler ? Tout a commencé le jour où elle n'a plus voulu utiliser son téléphone. Téléphone portable. Ses parents se sont inquiétés. "Qu'est-ce qui s'est passé ?" Beaucoup de gens ont essayé de le savoir. Peu d'indices pendant longtemps. On a eu quand même quelques témoignages : de son père et amies. On a pu reconstituer certains événements, réunir des éléments qui ont précédé la disparition, mais ce qui a fait ressortir cette histoire c'est qu'après tout ce temps, on a enfin retrouvé son portable (qui avait disparu lui aussi). Billie, ma belette. Elle est peut-être parmi nous. Si elle veut pas se dévoiler tout de suite. Elle peut se taire. Elle peut prendre son temps. Pour être en confiance. Peut-être toi t'es pas Billie ma belette, ni toi. Toi peut-être tu seras un jour comme elle tu voudras cacher ton téléphone sous ton lit. C'est peut-être pas toi. Mais peut-être tu peux la comprendre. Au début Billie, on se demandait : Elle a disparu ...pourquoi ? Pourquoi à votre avis une ado disparaît ? Oui... Qu'est-ce qu'elle cherchait à faire disparaître ? Son corps ? Ce qu'elle avait laissé voir de son corps ? Ce qu'elle avait fait /ce qu'on lui avait fait faire ? Hum hum. Ça c'est LE téléphone de Billie. Avec les indices. IRL. (Enregistrement sur l'appli Dictaphone avec la voix de Billie. Août 2018.) « Elle m'a volé l'image de ma main. Julien et Anna m'ont violé la peau du bras... Et ensuite ils m'ont violé l'image de l'épaule, le creux du cou... Ensuite la gorge. Quand ils m'ont violé les lèvres et la langue j'ai commencé à avoir envie de vomir mais en même temps je sentais plus mes mains j'avais des fourmis dans les mains et j'avais aussi un peu la tête qui tourne... Ensuite ils m'ont violé mes yeux. Ensuite ils m'ont violé le front ils m'ont volé petit à petit toutes les parcelles de mon corps, ils les ont mis en ligne. Ils m'ont violé le cerveau, violé mon sommeil, ma tranquillité, mes petits rires naïfs, ma tendresse, oui voilà toute entière. Maintenant tout ça c'est dispo sur OnlyFans. 0,99 euros la photo. » Vous avez reconnu cette voix ?

Extrait du débat Racine carrée de FAKE - CORPS

Le but de ce débat n'est pas tant questionner pour récolter des réponses mais pour créer un débat entre les élèves...

Fanny, la comédienne à la fin de la représentation. Est-ce que je peux vous poser quelques questions ? Échanger. Est-ce que vous avez l'impression /le sentiment de savoir gérer/maîtriser votre image sur le net ? Est-ce que votre corps ou des parties de votre corps en image vous appartiennent ? Est-ce que c'est vous ? Lorsque vous prenez un selfie, vous voulez que ça vous ressemble, vous reconnaître ou tout l'inverse ? Qu'est-ce que ça vous ferait si on volait une image de vous (peu flatteuse) et qu'on la diffusait ? Est-ce que tu te dirais que c'est ta faute ou celle de celui/celle qui l'a diffusée ? Vous connaissez Onlyfan ? Le corps des femmes est sujet à commercialisation via des vidéos, des photos, et ça rapporte des Millions d'euros chaque année. Qu'est-ce que vous en pensez ?

RACINE CARRÉE DE **FAKE** AVATARS

Un comédien : Hugo Anguenot

Le pitch

HUGGY propose de participer à la conception d'un nouveau jeu de réalité virtuelle. Il est lui-même à la frontière entre ses avatars et sa réalité : ses nécessités de fuir son quotidien, ses addictions? Parlons des multiples profils qu'on se crée pour être un/une autre numérique aux yeux du monde.

Qui se cache derrière une cyber signature ? Qui se cache derrière tel ou tel profil ? Qui prétendons-nous être ? L'usurpation d'identité peut exister mais dans cette petite forme il sera plus question d'avatars. Un soi-même qui n'est pas vraiment soi-même. Une capacité d'adaptabilité liée aux personnes à qui on s'adresse, au contexte, à l'application utilisée, aux modes de communication, aux jeux vidéo... J'ai envie de sonder ce nouveau mode « d'être au monde », complexe, parfois Fake, parfois salvateur. J'ai aussi besoin d'aborder nos nécessités d'identification. S'identifier à un personnage de jeu vidéo, est-ce si différent que s'identifier à un personnage de roman ? Cette identification nous rend-elle passifs ? Quelle part de nous-même abandonne-t-on dans ce processus d'identification ? Le jeu vidéo a-t-il dépassé l'art ? Est-il juste un amusement un divertissement ? Pose-t-il des questions ? Endort-il les populations ? Les éveille t-il ?

Je propose au comédien Hugo Anguenot de jouer une petite forme sur ce sujet et de provoquer la discussion autour de nos choix à « ne pas être nous-même ».



Extrait de texte Racine carrée de FAKE - AVATARS

HUGGIES. Ne plus sortir de chez moi et alors ? Qu'est-ce qu'il y a dehors ? Le monde me fait flipper. Les infos les guerres la famine c'est pas pour moi. Rester dans mon cerveau me fait du bien. Je me fais du bien. je suis en sûreté je suis en sûreté je suis là. Et... heu...Rester tout seul chez soi plongé dans le noir face à son écran... Est-ce qu'il y a vraiment besoin de la vie au grand air ? (...)

Non non non non non non moi je / Tout va bien je suis bien. C'est pas une addiction c'est une passion. Clique sur une autre vie. J'avatare ma vie, mes vies je. Dopamine/adrénaline/Je vais bien. Addiction. J'ai besoin de me diffracter je me diffracte j'éclate : un miroir à plusieurs morceaux. Éclatement de moi. Je décompose ma vie en plein de vies. Entrepreneur, pion, comédien, ou un autre. Je fragmente je suis fragmenté « di-fragmentations » ! Ça se dit ? ça ? On s'en fout on a compris le game. On enchaîne, enchaîne, enchaîné, ça ne s'arrête pas, mes heures enchaînées à mes secondes sont collées entre elles et siphonnées. Je n'ai pas de temps pour ma "vraie" vie (enfin laquelle?). Clique sur un autre profil. Mon corps calé dans mon canapé. Le corps c'est pas fait pour bouger??? Si. Je bouge regarde comme je bouge, mon avatar Spiderman/Catwoman/Flash bouge il saute des murs grimpe aux arbres regarde comme mes profils sur insta postent des photos hyper stylées de moi en slip de bain. Clique sur une autre vie. Mon cerveau crapahute (yoga-pour-respirer-coordination-cardiaque) mon cerveau capte tout veut tout de la dop/dopamine qui m'anime. La dopamine m'anémie. On est pas bien là ? Clique sur une autre appli. Scrolle. Dans mon lit je passe de mon écran d'ordi à mon écran de téléphone à ma console, je passe des profils d'Insta à mes personnages de jeux vidéo à mes boîtes mails, à mes comptes Télégram. Je capte tout de vous d'eux-d'elles je suis plusieurs skins plusieurs peaux ethnies, je suis plusieurs histoires plusieurs voix. Je vais bien. Clique. Scrolle. De personnages en personnages de fictions réelles. Je suis plusieurs sexes plusieurs âmes j'inonde le monde immonde de mes pixels fous FLOUS fous de mes pixels je suis toujours sur le scroll, le clic d'après, mes yeux vont plus vite que mes doigts. Je ne ressens plus rien ni la douleur ni. Rien de rien. Plus besoin de rencontrer des gens, je ne sens même plus ma solitude. Je n'ai peur-peur de rien sauf que ma batterie soit à plat.

Extrait du débat Racine carrée de FAKE - AVATARS

Le but de ce débat n'est pas tant questionner pour récolter des réponses mais pour créer un débat entre les élèves...

HUGO, le comédien à la fin de la représentation. Est-ce que je peux vous poser quelques questions ? Échanger. Qu'est-ce que c'est pour vous un avatar ? Est-ce qu'un profil Insta – FB – X Snap, ... C'est toi ou un avatar ? Pourquoi certains ont besoin de se créer de faux profils ? Est-ce certains certains sont addicts à leur avatars ? C'est quoi pour vous le virtuel et c'est quoi votre réalité ? Est-ce que les relations humaines sont plus fortes dans La vie – c'est pareil ou pas ?

Un interprète (distribution en cours)

Avant et après les premières représentations de FAKE (microfictions), nous avons eu beaucoup de témoignages d'adultes qui cherchaient la rencontre intergénérationnelle. Avec délicatesse, avec crainte, les adultes se posent la question d'entrer dans un sujet qu'ils et elles ne maîtrisent pas tous. La relation exclusive des adolescents avec les médias/jeux/réseaux sociaux. Leur légitimité à appeler du dialogue autour de nos vies cybers apparaît. Plus que jamais je sens une scission entre les imaginaires des générations nées avec les écrans et celles qui ont grandi sans. Plus que jamais les mentalités évoluent rapidement, plus que jamais une application est dépassée par une autre en peu de temps. Les références sont kleenex ; les images sont fugaces. Dans une même maison, parents et adolescents évoluent au sein de mondes parallèles mouvants. Certains disent que la nouvelle génération s'appuie sur des notions Fake, désolidarisées du concret. Et d'autres vivent leur virtualité comme une réalité. Si le dialogue existait auparavant : comment renouer le dialogue quand il est interrompu ? Comment tendre la main aux réfractaires pour qu'ils et elles puissent saisir la nature de l'élan de la jeunesse ? Comment garder un regard critique face à la profusion de codes nouveaux entre utilité et consumérisme ?

Résidences

Un ou une interprète questionnera avec moi cet hypothétique fossé intergénérationnel. Je veux mettre en place deux résidences d'une semaine dans les établissements scolaires (collège ou lycée) pour écrire et mettre en scène ce quatrième volet des Racines Carrées. Je proposerai des répétitions publiques et des séances de travail avec les élèves pour constituer le débat.



L'ÉQUIPE



Julien Rocha, metteur en scène.

Il est co-fondateur en 2003 et co-responsable artistique de la Compagnie Le Souffleur de Verre avec Cédric Veschambre (compagnie associée à la Comédie de Saint-Étienne – CDN (42) jusqu'en juin 2016) et comédien de l'Ensemble artistique jusqu'en 2018. Artiste Associé au Caméléon – Pont-du-Château (63), scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône- Alpes de 2020 à 2023). Il s'est formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'École de La Comédie de Saint-Étienne – CDN, auprès notamment de Éric Vigner, Daniel Girard, Jean-Claude Drouot, Serge Tranvouez, Anatoli Vassiliev, Michel Azama, Roland Fichet... Il réalise en 2004 sa première mise en scène *Farder (cacher ce qui peut déplaire)* puis *Vals Dabula* spectacle jeune public, viennent ensuite *Tentative intime*, *Pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ?* (Courteline, Feydeau et Labiche), *Le Songe d'une nuit d'été* (W. Shakespeare) et *Gulliver* (d'après Swift) spectacle jeune public co-mis en scène avec Cédric Veschambre. Julien Rocha écrit depuis 2009 en direction de la jeunesse et mène des travaux de recherche d'écriture auprès des enfants. Il passe commande d'un texte à l'auteure Sabine Revillet sur le principe de l'autofiction, met en scène et interprète *Justin*, théâtre musical et chanté. Il met en scène *Angels in America Quatuor*. (d'après T. Kushner). Avec Cédric Veschambre, il met en scène *Le roi nu* d'Evgueni Schwartz, traduction André Markowicz, en 2013. Il met en espace et interprète la lecture-spectacle *Candide ou le nigaud dans le jardin* d'après Voltaire. Pour La Comédie de Saint-Étienne il met en scène *Enigma Rätsel* d'après Stefano Massini, forme brève destinée aux actions de médiation. Il répond avec Cédric Veschambre en 2014 à la commande de son dispositif "Itinérance" par *Les gens que j'aime* de Sabine Revillet. Il poursuit les propositions jeunes publics, avec *Les Aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles*, co-écrit avec Sabine Revillet (prix SCAD Avignon 2015). En 2017, il écrit, met en scène et joue *Oliver*, une réécriture contemporaine d'*Oliver Twist* de Charles Dickens. La même année il met en scène *Des Hommes qui tombent* de Marion Aubert, variations autour de Notre-Dame-des-fleurs de Jean Genet. En 2020 il met en scène une proposition jeune public *Neverland (jamais-jamais)*, librement inspiré de *Peter Pan* de J. M. Barrie. 2021 *Surexpositions (Patrick Dewaere)* commandé à Marion Aubert. Il joue dans *Étiquettes* co-écrit avec Sabine Revillet (texte édité aux éditions Koinè). 2023, il écrit et met en scène *Fake* pièce pour adolescents.



Fanny Carron, comédienne.

Fanny Caron, comédienne, formée au Conservatoire Emmanuel Chabrier de Clermont-Ferrand, obtient son diplôme (COP) en 2018 avec les félicitations et l'unanimité du jury, co-fondatrice du collectif Romy depuis 2018. Elle commence sa carrière professionnelle en 2014 avec le spectacle *Au-dessus par les dessous* du Wakan Théâtre créé à l'occasion de la réouverture de l'Opéra Théâtre de Clermont Ferrand. A la suite de ce spectacle, elle est interprète dans *Le Banquet de Marianne* et *L'Ultime prétendante* pour la même compagnie. Depuis sa sortie du conservatoire en 2018 elle collabore avec de nombreuses compagnies, notamment: le Cyclique Théâtre pour une visite patrimoniale et théâtralisée de la ville d'Issoire/ Les Ateliers du Capricorne sur *Le Journal secret du Petit Poucet*, création jeune public/ AlterEgo, compagnie européenne, dans *Ogres* de Yann Verburgh / La compagnie DF avec entre autres une lecture théâtralisée d'*Oncle Vania* de A.Tchekhov ou *La plus précieuse des marchandises* de Jean-Claude Grumberg / La Compagnie de l'Abreuvoir avec *Staying Alive*, spectacle déambulatoire ou *Qu'est-ce que le théâtre* de Benoît Lambert et Hervé Blutsch / La compagnie Le Souffleur de Verre avec *Fake* de Julien Rocha, création jeune public/ Iceberg Théâtre dans *Blitz Tempest* d'après la Tempête de W.Shakespeare. Avec le collectif Romy elle participe et est à l'initiative de plusieurs créations originales telles que *Fauves*, *Phantasia* ou *Adieu Petite femme Chérie...*, ainsi qu'à des lectures- spectacles comme *L'Amour Après* de Marceline Loidans Evens, *Miss Islande* de Audur Ava Olafsdottir ou *Mur Méditerranée* de Louis-Philippe Dalembert ...



Ayoub Kallouchi, comédien.

Formé au conservatoire à rayonnement régional de Nantes de 2018 à 2022, il crée la Compagnie Qu'ta race en 2023.

Mise en scène : il crée *Fragments de machines* adaptation de *Hamlet-Machine* d'Heiner Müller. Puis lors d'un festival il monte *Un jour nous serons humains* de David Léon. En 2023 il assiste Phia Ménard à la création de son nouveau spectacle : *Art.13*. En été 2024 il mettra en scène la Balade contée du festival L'arbre bavard.

Interprétation : au cours de l'été 2022, après sa sortie d'études, il joue le personnage de Louis Laine dans *l'Echange* de Paul Claudel mis en scène par Pauline Bolcatto au festival du Nouveau Théâtre Populaire. Il rejoint également la compagnie de théâtre forum La mécanique de l'instant en région parisienne.

Il jouera aussi dans le prochain spectacle d'Elsa Adroguer en octobre 2025.

Pédagogie : en 2024 il se forme à la Comédie de Saint-Etienne pour obtenir son diplôme d'État et enseigner le théâtre.



Hugo Anguenot, comédien.

Formé au Conservatoire Régional Emmanuel-Chabrier de Clermont-Ferrand en tant que comédien, Hugo découvre et joue de nombreux.ses auteu.rice.s dramatiques. Il fera également la rencontre, pendant un stage d'écriture au conservatoire, de l'auteur Manuel Antonio Pereira. Il jouera dans la nouvelle pièce de ce dernier, *Capital Risque*, mis en espace par Bruno Marchand à La Cour des Trois Coquins à la suite d'un partenariat entre l'auteur et le conservatoire. En 2019, il intègre le GEIQ Théâtre Compagnonnage et est embauché par le Festival de La Luzège, un festival de théâtre itinérant, dans le spectacle *Platonov*. Il rejoint également la Jeune Troupe permanente du Théâtre des Îlets CDN de Montluçon. Il joue dans plusieurs créations du CDN dont notamment *Chien*, *Femme*, *Homme* de Sibylle Berg mis en scène par Pascal Antonini, *Un endroit où aller* de Gilles Granouillet, mis en scène par Fanny Zeller et *Un siècle*, écrit et mis en scène par Carole Thibaut. En 2020, il rejoint la compagnie Le cri des Ogres sur la création de *Regain* en tant que regard à la mise en scène. En 2021 il met en scène son premier spectacle, *Manitoba* de Romane Nicolas, dans lequel il joue également. Enfin en 2023 il est engagé sur le spectacle *Fake* mis en scène par Julien Rocha et porté par la compagnie Le Souffleur de Verre. Il rejoint également le spectacle de théâtre de rue *Concept du Visage de Fils de Chien* mis en scène Adèle Lacrampe-Peyroutet porté par la compagnie Le Cri des Vaches.

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences de création

2 au 11 décembre 2024	Lycée Léonard de Vinci, Monistrol-sur-Loire (43)
20 au 24 janvier 2025	Collège Emile Fallabrègue, Saint-Bonnet-le-Château (42)
4 au 8 février 2025	Le Magasin, Saint-Etienne (42)
17 au 21 février 2025	Maison de la Culture Le Corbusier, en complicité avec le Collège Waldeck Rousseau, Firminy (42)

Diffusion

24 janvier 2025	<i>IDENTITÉ</i> 2 représentations au Collège Emile Falabrègue / Saint-Bonnet
18 mars 2025	<i>CORPS</i> 3 représentations au Lycée Jeanne D'Arc / Clermont-Ferrand
7 avril 2025	<i>IDENTITÉ</i> 3 représentations au Collège Lucie Aubrac / Clermont-Ferrand
31 mars 2025	<i>IDENTITÉ</i> 3 représentations au Lycée Léonard de Vinci / Monistrol-sur-Loire (43)
14 avril 2025	<i>AVATAR</i> 3 représentations au Lycée Léonard de Vinci / Monistrol-sur-Loire (43) <i>CORPS</i> 3 représentations au Lycée Léonard de Vinci / Monistrol-sur-Loire (43)
3 et 4 octobre 2025	<i>CORPS et IDENTITÉ</i> 4 représentations à La Cour des 3 Coquins / Clermont-Ferrand (63)
8 et 9 décembre 2025	<i>CORPS et IDENTITÉ</i> 14 représentations au Lycée International Jeanne d'Arc / Clermont-Ferrand (63)

(Tournée en cours voir calendrier sur le site de la compagnie)

LA COMPAGNIE

La Compagnie Le Souffleur de Verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est aujourd'hui assumée par Julien Rocha et la responsabilité administrative et de production par Cédric Veschambre.

Accompagnés des créateurs du plateau (artistes et techniciens), le travail de la compagnie donne une place importante à l'écriture contemporaine et au travail de direction d'acteur. Les créations sont à part égale à destination du public adulte et à destination du jeune public. Le travail artistique est mené en parallèle avec celui du territoire dont des actions auprès des habitants. La compagnie a été en résidence à Cournon d'Auvergne 2004/11, à Monistrol sur Loire 2012/15, associée à la Comédie de Saint-Étienne 2013/16, associée et responsable de l'École du jeune spectateur au Caméléon à Pont-du-Château, scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône-Alpes 2020/23 et conventionnée avec la Ville de Clermont-Ferrand pour son projet artistique actuel.

« Tendre vers un théâtre citoyen. Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous. Un théâtre épique où l'acteur est à la fois figures tragicomiques, créateur d'images, porteur de sens. Un théâtre qui cultive le dialogue, l'ouverture sur le débat. Un théâtre pour tous les publics. »

Julien Rocha & Cédric Veschambre



Responsable artistique

Julien Rocha 06 61 19 39 35
julien.rocha63@gmail.com

Administration de production

Cédric Veschambre 07 86 55 81 26

ciesouffleur@hotmail.com

Compagnie Le Souffleur de Verre
36 rue de Blanzat
63100 Clermont-Ferrand

souffleurdeverre.fr

Crédits

Identité visuelle et logo Compagnie Souffleur de Verre © Ben Gibert
www.bengibert.com

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée
avec le Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et la Ville de Clermont-Ferrand.